

*Même si la crise financière s'éloigne, elle a modifié le comportement de nombre d'Européens face à leur épargne. Mais que l'on soit Italien, Espagnol, Français ou Anglais, l'attitude n'est pas la même... et ne correspond d'ailleurs pas à certaines idées reçues, comme le prouvent différentes études menées récemment.*

## Les Européens et l'Épargne : des cigales et des fourmis...

### Les Français plus sérieux que ce que l'on croit...

Les Français font preuve d'un comportement plus sérieux que leurs homologues européens face à l'épargne. Ainsi, ils ont davantage tendance à conserver le même niveau d'épargne mensuelle voire à épargner plus qu'avant la crise. Le taux d'épargne des ménages français a ainsi augmenté de 1,1 point en 2009 à 16,4%, "un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis 2002" note l'INSEE.

Quant aux jeunes Français, ils n'hésitent pas non plus à épargner : 80% déclarent mettre de l'argent de côté et 31% disent même le faire de façon régulière<sup>(2)</sup>, pensant en large majorité que leur niveau de vie sera inférieur à celui de leurs parents.

Mauvais élèves de la classe européenne, les Espagnols, mais aussi les Anglais, qui vivent beaucoup à crédit et qui enregistrent, d'après la Banque de France, un taux d'endettement supérieur à 130%

alors qu'il n'est que de 75% pour les ménages français.

Mais la crise modifie partout les comportements. Ainsi, selon le dernier tableau de bord de l'Observatoire de l'Épargne Européenne (OEE), les Espagnols ont diminué très nettement leur endettement en 2009 et propulsé leur taux d'épargne à plus de 20% de leur revenu disponible. Les Anglais ont fait de même, mais dans une moindre mesure.

Alors que le taux d'épargne varie de 15 à 17% en France, en Allemagne et en Italie, il n'est que de 3,5% au Royaume-Uni !

### ... et attachés à leurs projets

Pour les Français, pas question pour autant de renoncer à leurs grands projets : qu'il s'agisse de l'acquisition d'un logement, de

sa rénovation ou de l'achat d'une voiture, plus de la moitié ne veulent pas y renoncer, alors que près de 2 Italiens sur 3 sont prêts à faire une croix sur leurs projets. Les Français se distinguent aussi par leur souhait de préserver leur qualité de vie. Ils envisagent ainsi difficilement de réduire leur budget alimentation ou vacances. Mais ils sont en revanche les plus nombreux parmi les Européens à vouloir réduire leur facture d'énergie.

### Un regain d'intérêt pour les marchés

Toujours selon l'OEE, les ménages européens ont dès le deuxième trimestre de l'année 2009 repris le chemin des marchés financiers, même si l'on est encore loin des niveaux d'avant crise. Les ménages gardent encore une bonne part de leur épargne disponible sur des comptes faiblement rémunérés, sans aucun risque.

Mais parallèlement, ils se tournent de nouveau vers les placements à long terme : assurance vie ou encore fonds de pension, notamment dans l'optique de la préparation de la retraite.

### Un optimisme... de rigueur !

Rester attentif à ses placements tout en montrant un certain optimisme semble en effet être le mot d'ordre des épargnants européens pour l'année 2010. Une attitude somme toute pleine de bon sens, car si des incertitudes persistent, les signes de reprise se multiplient et le moral des industriels s'améliore selon l'INSEE.

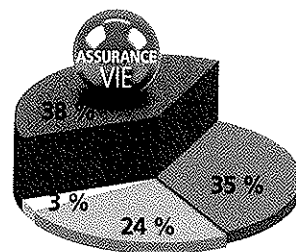
(2) Selon une étude CSA.

## L'assurance vie, l'un des placements préférés des Français

**D**idier DAVYDOFF, directeur de l'Observatoire de l'Épargne Européenne pose un regard sur l'assurance vie en France

« Épargner à moyen ou long terme est une préoccupation majeure pour les Français ! L'espérance de vie continue de s'allonger et la proportion de personnes âgées dans la population augmente, ce qui suscite des interrogations sur la capacité des régimes de retraites à maintenir le niveau de vie des retraités. Beaucoup d'épargnants cherchent à se constituer un capital qui leur fournira un complément de ressources pour leur retraite, et éventuellement un matelas de sécurité s'ils doivent couvrir les dépenses liées à la dépendance dans le grand âge.

Le produit d'épargne le plus populaire, celui qui répond le mieux à ces objectifs moyen-long terme, est l'assurance vie qui représentait en 2008 près de 40% du patrimoine financier des Français contre 27% en 1999. »



■ Assurance vie  
■ Titres (dont actions)  
■ Liquidités (dont compte courant et livrets d'épargne)  
■ Autres assurances  
Source : Banque de France